

- L'expansion du monde connu (XV^e-XVIII^e siècle)

La question « l'expansion du monde connu » invite les candidats à étudier le processus qui a conduit à des bouleversements de la connaissance et de l'organisation du monde au point que le XV^e peut être envisagé comme « le temps de l'invention du monde » (Boucheron, *Histoire du monde au XV^e siècle*, 2009).

On assiste à un bouleversement de la connaissance et à la découverte du Nouveau Monde¹. Celle-ci est notamment marquée par la publication en 1628 de *The World Encompassed by Sir Francis Drake*, qui raconte le voyage de circumnavigation réalisé entre 1577 et 1580, qui a marqué en quelque sorte la fin des grandes expéditions de découverte qui ont modifié la manière d'aborder la surface du globe. La connaissance de l'ensemble du monde s'est poursuivie avec les grandes expéditions vers l'océan Pacifique, qui ont approfondi la mise en relation des différentes parties du monde. Et si l'Atlantique est devenu un « lac européen ; ailleurs, les vaisseaux, les négociants, les militaires européens doivent composer avec nombre de puissances locales » (Grataloup, *L'invention des continents*, 2010, p. 135)

Le « Nouveau Monde » est bouleversé (Gruzinski, *Conversation avec un métis de la Nouvelle-Espagne*, 2021), qu'il s'agisse de la colonisation qui se met en place, du choc épidémiologique qui décime les populations présentes ou des nouvelles conditions de sa mise en valeur avec l'appel aux esclaves originaires d'Afrique et au commerce de ceux-ci (les traites).

L'économie européenne, notamment celles de l'Espagne, du Portugal, mais aussi de France, de la Grande-Bretagne ou des Pays-Bas, est bouleversée par l'intensification des échanges avec le Nouveau Monde qui s'accroissent de la part des autres parties du globe (épices, du sucre, des fourrures, des minerais ou encore de la porcelaine...). Cela a des conséquences notables sur les ports, les villes et les sociétés de la façade atlantique européenne et au-delà dans les arrière-pays (avec l'évolution des pratiques alimentaires, comme l'introduction de la pomme de terre). C'est aussi l'émergence des grandes compagnies de commerce et l'affirmation des comptoirs et des rivalités en Asie (Subrahmanyam, Gruzinski & Capelle, *L'empire portugais d'Asie : 1500-1700*, 2017).

Parallèlement, les mobilités des hommes et des femmes comme des institutions (missionnaires, marchands, bureaucrates) s'accroissent.

Mais les Empires européens ne représentent que l'une des « quatre parties du monde », selon l'expression du XVII^e de l'imprimeur cosmographe Heinrich Martin (Gruzinski, *Les quatre parties du monde. Histoire d'une mondialisation*, 2004). Cette contraction du temps et de l'espace ouvre une ère d'interdépendance par les échanges et à la connaissance réciproque de mondes qui peuvent prendre des formes variées selon les empires concernés sans systématiser la logique de colonisation comme en Asie.

La question invite les candidats à étudier les marques, les acteurs et les conséquences de cette mise en relation du monde qui est intervenue au cours de la période considérée.

Cette question est traitée de manière explicite dans le thème 1 d'histoire de la classe de seconde professionnelle dont le libellé est identique.

-

¹ Si l'archéologie a montré que les Vikings ont été présents à l'Anse aux Meadows (Terre neuve), il n'y a pas alors une connaissance formalisée et diffusée de cette découverte.